

Un repli d'activité à l'automne 2008

Après un premier semestre incertain, l'activité s'est nettement contractée dans les économies avancées sur la fin de l'année 2008 (-1,9 % au quatrième trimestre après -0,3 % au troisième). Les ménages, confrontés à la baisse de la valeur de leur patrimoine et à la dégradation du marché du travail, ont continué de réduire leurs dépenses. Parallèlement, le faible taux d'utilisation de leurs capacités de production et le durcissement des conditions de financement ont conduit les entreprises à réduire fortement leurs dépenses d'investissement et l'emploi. La France n'a pas échappé au repli général, avec une baisse de l'activité de 1,5 % au quatrième trimestre.

Le commerce mondial chute fin 2008

Fin 2008, la nette contraction de l'activité et de la demande s'est accompagnée de la chute du commerce mondial. Celui-ci s'est replié de 6 % au quatrième trimestre 2008. Ce repli tout à fait exceptionnel constitue la plus forte baisse enregistrée au cours des 40 dernières années. Il a particulièrement touché les économies dont la croissance est très dépendante des exportations, notamment le Japon et l'Allemagne. La contraction des débouchés à l'exportation précipite la chute de l'activité des économies émergentes.

Depuis septembre 2008, les marchés financiers restent très perturbés. Pour les rendre plus fluides, les principales banques centrales ont nettement baissé leurs taux directeurs et

injecté massivement des liquidités. De plus, la Fed, la Banque du Japon et la Banque d'Angleterre ont décidé de procéder à des achats directs de titres privés, la Banque centrale européenne n'excluant pas d'y recourir. Dans le même temps, de nombreux États sont intervenus, à grande échelle, dans le but de normaliser le fonctionnement de leurs systèmes financiers, à travers des prises de participation, des prêts et des garanties de créances, voire la nationalisation d'institutions financières.

La crise immobilière s'est approfondie. En France, les acheteurs font preuve d'attentisme et les stocks de logements neufs s'étoffent alors que les ventes sont en net repli : les délais d'écoulement atteignent désormais leur niveau le plus élevé des 30 dernières années.

Partout dans le monde l'inflation a été poussée à la hausse au premier semestre 2008 par la flambée des cours des matières premières, notamment énergétiques et alimentaires. Le prix du pétrole a en particulier atteint le niveau record de 147 dollars le baril de Brent en juillet 2008, avant de se stabiliser autour de 50 dollars. On a assisté au cours du second semestre à un reflux généralisé de l'inflation avec une hausse des prix de 1,5 % sur un an.

L'Alsace à l'épreuve de la crise économique

Cette vision d'une année 2008, coupée en deux, s'applique également à l'Alsace avec un renversement

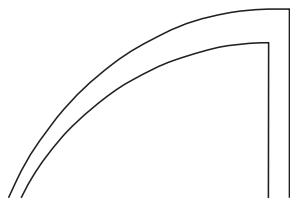
de tendance à partir de l'automne et une contraction de l'activité aux conséquences amplifiées dans certains cas.

Fortement dépendants de l'économie allemande, les échanges extérieurs de l'Alsace marquent le pas par rapport aux deux dernières années, même si avec 15 400 euros, l'Alsace demeure la première région en terme d'exportations par habitant. Seul le secteur des équipements mécaniques voit ses exportations augmenter de façon significative (+6,6 %), les exportations automobiles chutant de 12,2 %.

L'année 2007 avait vu la création d'un nombre record d'entreprises. Sur l'ensemble de l'année 2008, ce nombre s'est stabilisé avec une baisse de 0,8 %. Cependant l'analyse infra annuelle met en évidence un tassement des créations d'entreprises au cours des trois premiers trimestres, suivi d'un renversement de tendance au 4^e trimestre avec un net recul des créations, de l'ordre de 11 % rapporté au même trimestre de 2007.

Après avoir bien résisté en 2007, l'activité industrielle a été affectée par le fort ralentissement économique. Sur l'ensemble de l'année, le chiffre d'affaires a peu progressé, les exportations marquent le pas. Seul l'investissement a connu une progression notable liée à des projets d'envergure.

Fortement tributaire du crédit bancaire, le marché immobilier a subi de plein fouet les effets de la crise financière. Les ventes d'appartements



neufs ont chuté de 42 % par rapport à 2007. Les mises en chantier ont été affectées plus tardivement au cours de l'année. Dans cette conjoncture peu porteuse, la courbe des prix s'est inversée, le prix des logements neufs ayant reculé de 2,2 % entre fin 2007 et fin 2008.

En matière de transport, l'année 2008 est marquée par des évolutions nouvelles : les immatriculations de véhicules émettant moins de 130g de CO₂ ont augmenté de 46 % en Alsace ; le renchérissement des carburants a aussi profité aux transports collectifs avec notamment une progression de 14 % de la fréquentation des trains express régionaux ; les plateformes portuaires alsaciennes misent de plus en plus sur le rail pour acheminer les conteneurs en provenance des ports maritimes.

Dans l'agriculture, le mouvement spéculatif mondial sur les céréales a pris fin. Le prix payé, encore élevé en début d'année 2008, des céréales, des protéagineux et oléagineux, s'est effondré au cours de l'année. La fin des jachères obligatoires et les conditions climatiques ont eu des répercussions variées sur les quantités produites en Alsace : augmentation pour le blé tendre, le maïs et la betterave industrielle, baisse pour les oléagineux et la vigne notamment.

Avec 5,7 millions de nuitées, l'hôtellerie alsacienne termine l'année 2008 sur un niveau équivalent à celui de 2007, avec un ralentissement après l'été, la crise économique semblant aussi affecter l'activité hôtelière au 4^e trimestre. C'est la

clientèle française qui a soutenu la fréquentation hôtelière, la clientèle étrangère est en net repli cette année avec -3,5 %. Dans les campings, la saison 2008 a été meilleure que la précédente, malgré un été maussade : le nombre de nuitées augmente de 4 %, grâce à une fréquentation accrue des campeurs étrangers.

Chômage en hausse fin 2008

La contraction de l'activité a entraîné une dégradation du marché du travail caractérisée par une baisse continue de l'emploi qui s'est accélérée à la fin de l'année.

La crise affecte l'emploi industriel dans les deux départements en 2008, le Haut-Rhin, déjà touché par une diminution des effectifs en 2007 (-2 %), étant encore plus impacté avec un recul croissant de ses emplois industriels de 4,5 %. L'emploi industriel recule aussi dans le Bas-Rhin avec une baisse de 2,3 %. Dans l'industrie automobile, où le Haut-Rhin perdait déjà des emplois en 2007, les effectifs fondent dans les deux départements : la diminution dans ce secteur s'élève à 8 % pour la région.

Aux réductions d'emplois marquées dans l'industrie où la quasi-totalité des secteurs affiche une baisse, s'ajoutent celles dans la construction, les effectifs s'étant maintenus dans le commerce et les services. L'année 2008 se termine par un recul des effectifs salariés alsaciens de 1 % par rapport à 2007 et d'une diminution de près de 5 000 emplois au total.

Conséquence de cette baisse de l'emploi, le taux de chômage localisé,

qui n'avait cessé de diminuer depuis début 2006, est reparti à la hausse au 4^e trimestre 2008, s'établissant à 6,7 %, soit +0,5 point de plus qu'au troisième trimestre 2008.

Le nombre de bénéficiaires du revenu minimum d'insertion qui avait amorcé une baisse en 2007 se stabilise alors qu'au niveau métropolitain il diminue de 3 %. Dans le même temps, le nombre de personnes qui sont entrées ou qui ont renouvelé la convention les liant aux dispositifs des contrats aidés initiés par le plan de cohésion sociale a baissé en Alsace par rapport à 2007.

Parmi les 19 800 jeunes interrogés dans le cadre des enquêtes d'insertion dans la vie active en février 2008, on observe une meilleure insertion professionnelle pour les apprentis, comparée aux lycéens.

Le produit global de l'impôt sur le revenu retrouve son niveau de 2006 avec 1 515 millions d'euros, tandis que le montant de l'impôt sur les sociétés progresse et celui de la TVA versée dans la région enregistre une légère diminution.

Moïse MAYO